

Comment engager une classe dans un film ?

Comment préparer une classe au visionnement du film choisi, mettre les élèves en appétence ?

Quels prolongements pédagogiques envisager ?

**Alice, de Jan Svankmajer, Tchécoslovaquie, 1989**

Couleurs. Durée : 1h24

**Synopsis**

Alice, enfant solitaire, vit une aventure intérieure. Son imaginaire l'entraîne loin de sa chambre et de ses objets familiers. Bientôt la frontière entre rêve et réalité devient poreuse : le lapin en peluche d'Alice n'a-t-il pas frémi ? La petite fille se lance à sa poursuite... Après avoir franchi un premier obstacle initiatique (traverser le tiroir d'une table), elle entre dans l'univers du lapin blanc, véritable maëlstrom où elle affronte pêle-mêle les interdits si tentants (petits gâteaux et fioles), les modifications de son corps (grandir, rapetisser), la Mer de larmes, le Chapelier, le Lièvre de Mars, etc. Jusqu'à son jugement par une Reine et un Roi de carton pâte... Va-t-on pouvoir rouvrir les yeux ? Pas sûr, le rêve est ensorcellement...

*Vous trouverez en annexe un résumé, chapitre par chapitre, de l'histoire d'Alice au pays des merveilles*

**Note d'intention**

Très librement inspiré du récit de Carroll, *Alice* conte donc, comme sa lointaine cousine littéraire, une dégringolade au pays des rêves qui se teinte parfois de cauchemars. Jan Svankmajer, né à Prague en 1934, se revendique comme un membre du groupe surréaliste pragois. Les mélanges (Alice : petite actrice, le lapin blanc : marionnette, le ver à soie : champignon à repriser, Roi et Reine : papier découpé...), la poésie du film, la multitude de chemins imaginaires vers lesquels il entraîne, nous ont conduits, entre autres raisons, à choisir un film qui peut déranger – les adultes bien plus que les enfants – chacun, en définitive s'y reconnaissant, « parce qu'(il) parle de la difficulté d'être enfant, de l'angoisse de grandir ».

**Mots clés**

Rêve/réalité, fantastique, conte, grandir, liberté, émotions, objets animés, collage et trucage, animal, hybride, métamorphose

**En amont**

**Emettre des hypothèses**

**L'affiche :**

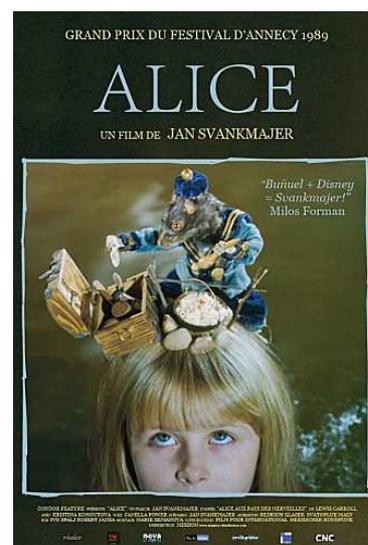
- Les éléments visuels / couleurs / mise en page
- Les différents personnages et objets
- A quel genre de film cela vous fait penser l'affiche ?

*Les hypothèses ne seront pas validées avant le film*

**A dire aux enfants avant la projection :**

Qui est-ce qu'on va rencontrer ce matin ? Un drôle de bonhomme qui s'appelle Jan Svankmajer. C'est maintenant un vieux monsieur qui a 79 ans, qui est né dans un pays, la Tchécoslovaquie, dont la capitale s'appelle Prague. On y parle une autre langue le tchèque.

Monsieur Svankmajer, est très tourné vers les rêves. Il s'est toujours dit que les yeux fermés c'était quand même drôlement mieux que les yeux ouverts. On prend des éléments ici ou là, et puis



	<p>on les métamorphose, on les change à loisir et on se raconte des histoires en images ; des histoires que l'on voit dans nos rêves, qui n'ont parfois ni queue, ni tête et qui ont parfois des assemblages un peu étranges, des collages un peu bizarres. Alors Monsieur Svankmajer ferme les yeux et puis invente des histoires.</p> <p>Il a d'abord été marionnettiste :il a fabriqué des personnages et a inventé des histoires pour eux. Pour Alice, il a eu le souvenir d'une histoire qu'il avait découverte quand il était petit, une histoire qu'on va se raconter et dont on va relire quelques extraits. Elle a été écrite par un autre monsieur qui s'appelle Lewis Carroll.</p> <p><b>A lire à voix haute aux enfants avant la projection (sans commentaire explicatif) :</b> les 3 extraits d'Alice au pays des merveilles sont en annexe</p> <p><b>Ne pas montrer d'images (d'albums par exemple) avant le film</b></p>	
<p><b>En salle</b></p>	<p><b>Avant le film</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Présentation du film : Alice, 1h24</li> <li>- Annoncer : « Ce film a été réalisé par un drôle de monsieur qui s'appelle Jan Svankmaker, qui rêve beaucoup, qui invente des histoires pour grands et petits et qui s'est souvenu du conte « Alice au pays des merveilles ». Vous allez voir un film qui est ETRANGE, BIZARRE ... Ne cherchez pas à comprendre, laissez-vous porter par la magie et les émotions que cela entraîne.»</li> </ul> <p><b>Avec carton :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Lire les mots-émotions avec les élèves et leur dire qu'après le film, on échangera sur leurs émotions ressenties.</li> </ul> <p><b>Après le film</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Echanger sur les émotions ressenties : accepter toutes les propositions</li> <li>- Echanger sur ce qui est bizarre / étrange (comme dans nos rêves...)</li> </ul>	
<p><b>En prolongement</b></p>	<p><b>De retour en classe :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Permettre à chaque élève d'exprimer ses ressentis tout en respectant les émotions de chacun. (développer le travail sur l'interprétatif : l'imaginaire et le ressenti)</li> <li>• Retrouver individuellement des moments « marquants » du film. Echanger collectivement. Retrouver la trame narrative</li> </ul> <p><b>Arts visuels :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• <u>Réalisation de collages</u> (photo-montage) qui mélangent réel et imaginaire. Exemple : transformer une image réelle (pièce de la maison, paysage...) en y introduisant des éléments irréels, incongrus, insolites. Utiliser objets, personnages, changement d'échelle</li> <li>• <u>Autre collage</u> : choisir des objets du film, en prélever une partie et l'assembler avec une partie d'un autre objet. Imaginer ensuite le nom et la fonction de ce nouvel objet. <u>Comparer deux représentations d'Alice, des</u></li> </ul>	

	<p><u>univers, des personnages...</u> (exemple : Walt Disney et Anne Herbauts / autres illustrateurs : Dusan Kallai (Gründ)/ Georges Lemoine (Gallimard)/ Ralph Steadman (Aubier)/ Justin Todd (Albin-Michel)/ Anthony Browne (Kaléidoscope)/ Tony Ross (Hachette jeunesse)/ Aurélia Grandin (Rue du monde)</p> <p><b>Production d'écrits :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• <u>Jeux d'écriture surréalistes</u> : cadavre exquis, mélange de dialogues....</li> <li>• <u>A partir des cartes du dispositif Ecole et Cinéma</u> : choisir un type d'écrits (description, inventaire, monologue...) et écrire un texte court</li> <li>• Mots-valises à partir des collages : fabriquer des mots-valises en prenant une ou plusieurs syllabes dans chaque mot. Fourchette et champignon = fourpignon.</li> </ul> <p><b>Lecture magistrale d'une version simplifiée d'Alice au pays des merveilles</b></p>
<p><b>Histoire des arts</b></p>	<p><b>Arts du visuel</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Des films ou extraits en écho : Tim Burton. <u>Alice au pays des merveilles</u> 2010</li> <li>• Des œuvres d'art :</li> </ul> <p>Lucian Freud <u>The painter's room</u>1944  Dali  Max Ernst  Collages de Prévert  Magritte <u>The-blank-signature</u>-1965  Plonk et Replonk. (cartes postales détournées)  Sandy Skoglund. <u>Cats in paris</u></p> <p><b>Arts du langage</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Lewis Caroll. <u>Alice au pays des merveilles</u></li> <li>• <u>Les aventures d'Alice au pays des merveilles</u> (traduit et illustré par Anne Herbauts)</li> <li>• Anthony Browne. <u>Alice au pays des merveilles</u> + (tout son univers) + <u>Le tunnel</u></li> <li>• Anne Brouillard. <u>La terre tourne</u></li> </ul> <p><b>Arts du son</b></p>

## **Alice, Lewis Carroll.**

**Extrait 1** : début du conte d'Alice au pays des merveilles

### **CHAPITRE PREMIER : AU FOND DU TERRIER.**

"Alice commençait à se sentir très lasse de rester assise à côté de sa soeur sur le talus, et n'avoir rien à faire : une fois ou deux, elle avait jeté un coup d'oeil sur le livre que sa soeur lisait, mais il ne contenait ni image ni conversation, « et, se disait Alice, à quoi sert un livre où il n'y a ni images, ni conversations ? » Elle se demandait, (dans la mesure où elle était capable de réfléchir, car elle se sentait toute endormie et toute stupide à cause de la chaleur) si le plaisir de tresser une guirlande de pâquerettes vaudrait la peine de se lever et d'aller cueillir les pâquerettes, lorsque, brusquement, un Lapin Blanc aux yeux roses passa en courant près d'elle.

Ceci n'avait rien de particulièrement remarquable ; et Alice ne trouva pas non plus tellement bizarre d'entendre parler le Lapin dire à mi-voix : « Oh ! mon Dieu! Oh ! mon Dieu! Je vais être en retard » (Lorsqu'elle y réfléchit par la suite, il lui vint à l'esprit qu'elle aurait dû s'en étonner, mais sur le moment cela lui sembla tout naturel.) Cependant, quand le Lapin tira bel et bien une montre de la poche de son gilet, regarda l'heure, et se mit à courir de plus belle, Alice se dressa d'un bond, car, tout à coup, l'idée lui était venue qu'elle n'avait jamais vu de lapin pourvu d'une poche de gilet, ni d'une montre à tirer de cette poche. Dévorée de curiosité elle traversa le champ en courant à sa poursuite, et eut la chance d'arriver juste à temps pour le voir s'enfoncer comme une fêlèche dans un énorme terrier placé sous la haie. Un instant plus tard, Elle y pénétrait à son tour, sans se demander une seule fois comment diable elle pourrait bien en sortir."

Extrait 2 : (Milieu du conte d'Alice au pays des merveilles)

### **CHAPITRE VII : UN THÉ DE FOUS.**

"Sous un arbre, devant la maison, se trouvait une table servie où le Lièvre de Mars et le Chapelier étaient en train de prendre le thé ; un Loir, qui dormait profondément, était assis entre eux, et les deux autres appuyaient leur coude sur lui comme sur un coussin en parlant par-dessus sa tête. « C'est bien inconmode pour le Loir, pensa Alice, mais comme il dort je suppose que cela lui est égal. »

La table était très grande, pourtant tous trois se serraient l'un contre l'autre à un même coin.

« Pas de place ! Pas de place ! » s'écrièrent-ils en voyant Alice.

« Il y a de la place à revendre !, » s'écria-t-elle avec indignation.

Puis elle s'assit dans un grand fauteuil à un bout de la table.

« Prends donc un peu de vin, » proposa le Lièvre de Mars d'un ton encourageant.

Alice regarda tout autour de la table, mais elle n'aperçut que du thé.

« Je ne vois pas de vin, » fit-elle observer.

– Il n'y en a pas, » dit le Lièvre de Mars.

« En ce cas ce n'est pas très poli de votre part de m'en offrir, » riposta Alice d'un ton furieux.

« Ce n'est pas très poli de ta part de t'asseoir sans y être invitée.

– Je ne savais pas que c'était votre table ; elle est mise pour plus de trois personnes.

– Tu as besoin de te faire couper les cheveux, déclara le Chapelier. (Il y avait un bon moment qu'il la regardait avec beaucoup de curiosité, et c'étaient les premières paroles qu'il prononçait.)

« Vous ne devriez pas faire d'allusions personnelles » répliqua Alice sévèrement, « c'est extrêmement grossier ».

Le Chapelier ouvrit de grands yeux en entendant cela ; mais il se contenta de demander : « Pourquoi est-ce qu'un corbeau ressemble à un bureau ? »

Extrait 3 : (Fin du conte d'Alice au pays des merveilles)

### **CHAPITRE XII : DÉPOSITION D'ALICE.**

"Les longues herbes se mirent à bruir à ses pieds tandis que le Lapin Blanc passait en hâte... La Souris effrayée traversa la mare voisine avec un léger clapotis... Elle entendit le bruit des tasses à thé du Lièvre de Mars et de ses amis, éternellement attablés devant leur éternel goûter, et la voix aiguë de la Reine ordonnant l'exécution de ses malheureux invités. Une fois encore le bébé-cochon éternua sur les genoux

de la Duchesse, tandis que plats et assiettes s'écrasaient autour de lui... Une fois encore le cri du Griffon, le grincement du crayon sur l'ardoise du Lézard, les faibles soupirs des cochons d'Inde étouffés, remplirent l'espace, mêlés aux sanglots lointains de l'infortunée Simili-Tortue. Elle resta ainsi, les yeux fermés, croyant presque être au Pays des Merveilles, tout en sachant fort bien qu'il lui suffisait de les rouvrir pour retrouver la terne réalité..."